Chimère

Les nanoparticules lipidiques solides des vaccins à ARNm

#COVID #Vaccines

Selon un mythe grec, la chimère était une créature hybride cracheuse de feu qui menaçait les humains et les animaux. Un héros grec a vaincu la créature monstre lorsque, selon la légende, il a laissé tomber un morceau de plomb dans les mâchoires de la créature Chimera de son cheval ailé Pegasus haut dans les airs. Le morceau de plomb a fondu et obstrué les voies respiratoires du monstre, qui est rapidement mort.

À l'instar du héros grec sur le cheval Pegasus, un certain nombre d'initiatives gouvernementales et de sociétés pharmaceutiques semblent s'être engagées ces derniers mois pour éliminer le dangereux monstre du coronavirus et s'en débarrasser une fois pour toutes. Un certain nombre de vaccins ont été développés en un temps record par diverses sociétés pharmaceutiques, un certain nombre d'entre eux utilisant la méthode dite de «l'ARNm». ARNm signifie «Messenger Ribo-Neuclic Acid». Ce sont des molécules de transport génétique qui transportent les informations ADN du noyau cellulaire vers les ribosomes extérieurs afin de contrôler la production de protéines vitales.

Une analyse détaillée très intéressante par un biologiste cellulaire de Berlin, Allemagne explique en détail le fonctionnement des vaccins à ARNm de Biontech et les effets qu'ils ont provoqués sur les corps et les organes lors d'expériences sur des animaux:

Les molécules d'ARNm nécessitent une enveloppe lipidique protectrice car elles sont relativement instables et se dissoudraient en quelques minutes sans elle. Les composants de ces couvertures de protection sont contenus dans le vaccin Biontech, ainsi que les substances qui garantissent, après avoir été transporté dans le sang, que l'ARNm peut traverser la membrane cellulaire puis se fixer au cœur de la cellule par des différences de potentiel électrique. En raison de cette interaction électrique, les composants lipidiques solides des vaccins à ARNm sont appelés nanoparticules.

La plupart savent maintenant que le vaccin est injecté dans le tissu musculaire du bras. Une fois introduites dans les cellules musculaires, les nanoparticules lipidiques ne restent pas dans cette zone, comme on nous le dit souvent, mais se propagent par le sang assez rapidement dans de nombreux organes du corps, notamment la moelle osseuse, le foie, les poumons, la rate et les reins. Des expériences animales ont montré que les nanoparticules lipidiques pouvaient être trouvées non seulement dans le tissu musculaire du site d'injection, mais aussi dans le sang et le foie, ceci dans les 6 heures seulement après l'injection. Avec une seule injection, les particules pouvaient encore être trouvées dans les animaux après plus de deux semaines.

Une étude de Biontech et Pfizer nommée 38166 a révélé que les rats, ayant reçu une dose spécifique du

corps du vaccin une fois le premier, le huitième et le quinzième jour, présentaient un certain nombre d'effets secondaires. Ceux-ci comprenaient une augmentation de la température corporelle, une perte de poids, une inflammation au site de ponction et dans les tissus adjacents, une rougeur de la peau, un gonflement, un tissu durci, des incrustations et une fibrose. Les cellules des fibres musculaires auxquelles l'aiguille a été appliquée sont mortes massivement, ce qui prouve que les nanoparticules lipidiques ont un effet toxique considérable sur les cellules.

Les réactions positives à une intoxication de pratiquement tout le corps n'ont commencé que trois semaines environ après l'administration de la première injection. Les réactions comprenaient une augmentation parfois dramatique des protéines dans le sang, qui, dans certaines circonstances, peut également entraîner des réactions allergiques mortelles. Dans l'étude 38166, le système immunitaire des animaux a répondu positivement après plusieurs semaines avec une hypertrophie des ganglions lymphatiques, une augmentation du nombre de cellules de la rate, une augmentation de la production de lymphocytes dans la moelle osseuse et une augmentation des globules blancs.

Les effets des nanoparticules lipidiques sur le foie sont particulièrement dramatiques, où elles attaquent et détruisent massivement les cellules hépatiques individuelles, ainsi que des parties des canaux de transport hépatiques. Le cholestérol fait partie de la coque protectrice des particules de vaccin ARNm. Par conséquent, le foie est particulièrement affecté car le cholestérol y est principalement dissous. Immédiatement après l'injection, le pourcentage de lymphocytes diminue considérablement pendant environ sept jours, ce qui entraîne un risque extrêmement élevé de contracter un agent pathogène au cours de cette semaine. Le biologiste cellulaire allemand recommande même de transférer les personnes vaccinées, en particulier celles présentant des complications avant ou après l'injection, dans un établissement d'isolement ou de quarantaine pendant une semaine - le tout causé par les nanoparticules lipidiques.

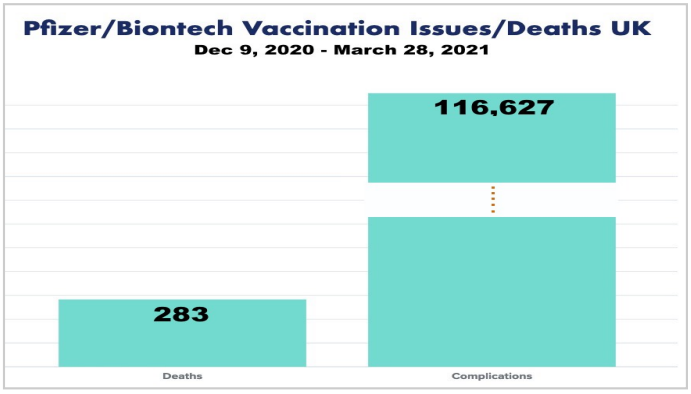
> Si une personne a trop peu de lymphocytes dans le sang, c'est ce qu'on appelle la lymphopénie. Ces personnes sont très menacées, sont constamment malades. Les personnes qui veulent la vaccination ont un risque très élevé de développer une maladie dans la semaine, un agent pathogène peut prévaloir. En fait, les gens devraient être maintenus en quarantaine d'isolement pendant une semaine, car cela peut être très dangereux lorsque les niveaux de lymphocytes sont aussi bas.

Il existe un certain nombre de raisons différentes à la chute spectaculaire des lymphocytes, qui commence un jour après l'injection et dure environ sept jours. Les nanoparticules lipidiques pouvant également atteindre la rate, des inflammations y sont évidentes, ce qui peut conduire à une maturation et à un stockage des lymphocytes. La moelle osseuse pourrait également être responsable du gaspillage des lymphocytes, puisqu'ils y sont produits. Un résultat possible pourrait même être la mort des cellules souches, causée par des nanoparticules lipidiques. Une troisième possibilité concerne les cellules B et T dans le sang, dont le travail consiste à absorber le cholestérol et donc à absorber les nanoparticules lipidiques - ce qui peut entraîner la mort des cellules sanguines.

Un examen plus approfondi de la toxicité des nanoparticules lipidiques a montré qu'un composant lipidique dit cationique, prédominant, conduit à la production de radicaux libres d'oxygène. Cela peut à son tour entraîner une modification de la concentration de calcium, une activation des gènes, la libération de cytokines, un stress oxydatif, des ruptures d'ADN, des changements dans les protéines, une perte d'intégrité de la membrane cellulaire et donc la mort cellulaire.

Les effets sur les organes peuvent être dramatiques. Des nanoparticules lipidiques de longue durée dans les poumons peuvent entraîner des maladies pulmonaires et un cancer du poumon. L'ADN cassé dans la rate peut endommager davantage l'organe. Les globules rouges sont susceptibles d'imploser, ce qui peut entraîner de la fièvre, des frissons, des maux de tête, des douleurs articulaires, des douleurs abdominales, un épuisement, un essoufflement et des évanouissements. Un corps humain pourrait répondre à certains composants des nanoparticules lipidiques avec une réaction d'anticorps de type stress dans les 5 à 10 minutes, ce qui peut entraîner un choc anaphylactique et la mort.

Une série d'études enregistre le nombre de personnes qui sont décédées des suites d'une vaccination Pfizer/Biontech ou qui ont développé des complications. Par exemple au Royaume-Uni, où une étude en constante expansion enregistre les complications et les décès liés à la vaccination depuis début décembre 2020. Au cours des quatre premiers mois, environ 300 personnes y sont décédées des suites d'injections, soit plus de 115 000 personnes avait des complications en partie potentiellement mortelles. Un nombre relativement élevé de personnes ont eu des problèmes avec le système lymphatique, environ 3000, ce qui confirme les déclarations du biologiste cellulaire berlinois susmentionné. Un nombre relativement élevé de crises cardiaques est enregistré parmi les personnes décédées des suites d'une vaccination Pfizer/Biontech.



On est presque tenté de comparer les vaccinations à l'ARNm avec la chimère vaincue de cette légende grecque, ayant un morceau de plomb fondu dans son corps.

https://www.sun24.news/fr/chimere-les-nanoparticules-lipidiques-solides-des-vaccins-a-arnm.html